

Terrena cultive le maïs avec deux fois moins d'eau

Marier écologie et agriculture intensive. C'est le pari audacieux de la coop d'Ancenis. Jeudi et vendredi, près d'Angers (1), elle veut prouver à 10 000 agriculteurs que c'est possible.

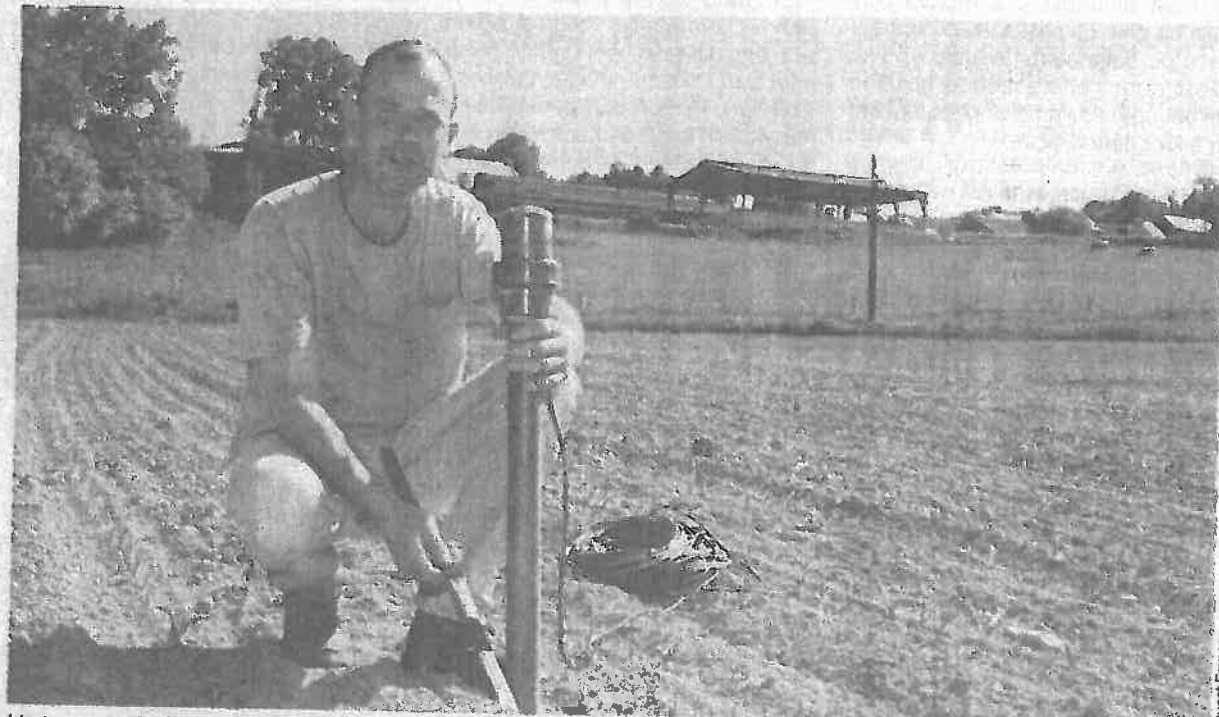
Terrena trace le sillon de l'agriculture écologiquement intensive prônée par l'agronome Michel Griffon.

Pendant deux jours, près d'Angers, la plus grande coopérative de France (25 000 adhérents) veut prouver aux 10 000 professionnels inscrits que le mariage de l'environnement et des hauts rendements n'est pas celui de la carpe et du lapin. Qu'il est possible de « produire plus et mieux avec moins ». Moins de pesticides, moins d'engrais, moins de carburant, moins d'eau, moins de terres. À condition de mobiliser les techniques de pointe et de gonfler les voiles de l'agronomie et de la biologie.

Au goutte à goutte

Conférences et ateliers se succéderont pour un tour d'horizon « **grandeur nature** » des innovations en gestion de l'eau, préservation des sols, protection des cultures, santé animale... Des temps forts animés par des agriculteurs de la coop d'Ancenis. Hubert Garaud, son président, les appelle « **les sentinelles de la terre** » : ils expérimentent sur leurs exploitations de nouvelles techniques susceptibles de préserver les ressources naturelles sans baisser les quintaux engrangés ou les kilos de viande produits.

Parmi eux, les cinq mousquetaires du Gaec des coteaux du Don, à Guénouvry (Loire-Atlantique). Ils reconduisent, pour la deuxième année,



Un tuyau perforé, une sonde mesurant l'humidité du sol : à Guénouvry (Loire-Atlantique), Hervé Maudet et ses quatre associés testent l'irrigation du maïs au goutte à goutte.

un essai d'irrigation goutte à goutte d'une parcelle de maïs. De petits tuyaux en plastique noir, fendus tous les 30 cm, enterrés tous les deux rangs, distillent leur dose d'eau.

Courante dans les serres, cette technique est inusitée en plein champ. Des sondes reliées à un boîtier émetteur enregistrent les

courbes d'humidité du sol. Les résultats ? « Une consommation d'eau divisée par deux, des maïs tout aussi beaux, pas de manutention des tuyaux et une fertilisation azotée incorporée à l'eau », résume Hervé Maudet, l'un des agriculteurs de l'exploitation. Problème : « L'investissement deux fois plus élevé.

Impossible à rentabiliser sur des cultures à faible valeur ajoutée ».

Xavier BONNADEL.

(1) À Saint-Jean-de-Linières, les Terrenales, premier rendez-vous de l'agriculture écologiquement intensive. www.les terrenales.com

Ouest-France